

SOLIDARITÉS



À Noël, comme tout au long de l'année, Les Petits Frères des Pauvres réconfortent les personnes isolées.

Cette indispensable chaleur humaine

PAR OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

☞ SIMONE A BEAU VIVRE dans les beaux quartiers, à 400 m des Champs-Élysées, son immeuble ne possède pas d'ascenseur. Ce 22 septembre 2017, à 17 h 50, elle ferme consciencieusement la porte de son petit appartement et commence à descendre à pas lents ses cinq étages. « Jusqu'à mes 70 ans, je les dévalais presque en courant », se souvient-elle en exagérant un peu. Mais c'est vrai qu'elle reste alerte, Simone, qui porte avec coquetterie ses 83 ans.

« Oh ! Mais vous êtes déjà arrivée, Camille ! lance-t-elle à la jeune femme qui l'attend sur le pas de la

porte. Vous êtes en avance, c'est bien. »

Camille Beaumont, 26 ans, l'accueille avec un sourire généreux et une bise sur la joue. « Comment allez-vous, Simone ? Votre séjour à Cabourg s'est bien passé ? Venez, on va aller prendre un petit verre en terrasse que vous me racontiez tout cela. »

La gentillesse de Camille fait pétiller le regard de la vieille dame. Pour elle qui vit seule dans ses 16 m² décatés où elle n'ose recevoir personne, ces moments dérobés à la solitude sont précieux. À les voir si complices, on pourrait croire à une grand-mère



Camille, 26 ans, bénévole des Petits Frères des Pauvres, avec Simone, 83 ans, sur une terrasse de café à Paris, en septembre 2017. Un accord qui dépasse largement celui des couleurs de leurs écharpes.

avec sa petite-fille. Simone ne connaît pourtant la bénévole des Petits Frères des Pauvres que depuis un an.

La mission des Petits Frères a peu changé depuis sa création le 19 avril 1946, par Armand Marquiset. Cet aristocrate parisien était un compositeur menant la grande vie jusqu'au décès de sa grand-mère. L'événement l'amena à faire une « révolution spirituelle » et, à l'âge de 30 ans, il choisit de consacrer le reste de sa vie aux personnes âgées isolées et nécessi-

teuses dans une démarche inspirée de sa foi catholique.

Les Petits Frères prendront une orientation plus laïque en 1965, jusqu'au départ de M. Marquiset de l'association. Celle-ci représente aujourd'hui une structure de 601 salariés, 163 500 donateurs et 11 450 bénévoles (parmi lesquels 70 % de femmes). Organisés en équipes locales, ces derniers accompagnent annuellement 40 000 personnes, dont près de la moitié ont au moins 80 ans.

PHOTO : © OLIVIER VAN CAEMERBÈKE

Les Petits Frères des Pauvres

■ **QUAND ?** Création en 1946, à Paris.

■ **OBJECTIFS AFFICHÉS ?** **Accompagner :** restaurer la relation avec l'autre. **Agir collectivement :** mobiliser l'engagement des citoyens et les soutenir pour agir ensemble auprès des plus pauvres. **Témoigner et alerter :** témoins des situations vécues par les personnes que nous accueillons, nous devons nous souvenir, raconter, comprendre et alerter.

■ **NOMBRE DE BÉNÉVOLES ?** 11 450.

■ **ACTIONS PHARES ?** Accompagner, entourer les personnes isolées, que ce soit chez elles, à l'hôpital, en maison de retraite, dans la rue, en prison ou en foyer de migrants.

■ **LE SUPPLÉMENT D'ÂME** Jean-Frédéric, visiteur en milieu hospitalier carcéral : « Je suis bénévole le mardi après-midi auprès des détenus malades qui acceptent ma présence. Un bénévolat, simple et d'une grande richesse. Simple car je n'ai rien à faire ou si peu : être présent, à moi-même et à ceux que j'accompagne, laisser venir la parole, écouter, ajuster au besoin ma présence. Je ne m'aveugle pas sur l'importance de mon rôle. Je n'ai pas le pouvoir de changer la vie de ceux que je visite. Cependant, je peux, dans le meilleur des cas, leur offrir un peu d'humanité et les aider à ressentir, à exprimer leur humanité propre. C'est pour moi une source de joie. »

Source : www.petitsfreresdespauvres.fr

Les Petits Frères rendent visite aux personnes âgées isolées chez elles, mais aussi dans les maisons de retraite, les hôpitaux, les prisons, les foyers de migrants. Ils organisent des séjours de vacances, des repas de Noël, mettent à disposition un numéro de téléphone d'écoute gratuit (Solitud'écoute 0 800 47 47 88, qui reçoit plus de 35 appels par jour), des lieux d'hébergement, de restauration... Dire que l'action des Petits Frères reste utile est un euphémisme. Depuis 2007, le nombre de personnes aidées a augmenté de 67 % !

La précarité financière et l'isolement social ne se lisent pas sur le visage de Simone. Si la vieille dame au regard gris bleu n'hésite pas à se plaindre du mauvais temps essuyé lors du séjour à Cabourg organisé par les Petits Frères, elle tait sa solitude ou ses repas frugaux. Avant Camille, Simone a eu « trois ou quatre » bénévoles, sa mémoire lui joue des tours. « La première est venue lorsque j'ai été opérée à la hanche, raconte-t-elle. Ce sont les Petits Frères qui me l'ont proposée ; jamais je n'aurais osé demander ! »

Simone demeure discrète sur sa vie. Elle dit avoir travaillé dans le secteur du BTP, la publicité, fait de la figuration pour le cinéma afin de

boucler des fins de mois difficiles. Jamais mariée, sans enfants, elle voit peu son frère, 84 ans, qui vit en Normandie et à qui elle aurait, dit-elle, « un peu honte » d'avouer que les Petits Frères lui ont attribué une bénévoles « rien que pour elle ».

À demi-mot, Simone reconnaît que ses journées sont longues, mais elle met en avant sa bonne santé qui lui permet de prendre l'air presque chaque jour. Simone sort surtout pour aller lire dehors, sur les bancs publics du quartier. Parfois, le bus l'emmène à travers Paris jouer aux cartes à l'antenne du 11^e arrondissement des Petits

Frères. Elle ne rate pas non plus le repas mensuel organisé par l'association dans sa cantine au pied de Notre-Dame. « Je ne compte pas les jours qui me séparent de ma prochaine rencontre avec Camille, assure-t-elle. Je sais qu'elle est très occupée et je ne lui en veux pas d'être parfois indisponible. Mais j'attends toujours nos rendez-vous avec plaisir. Elle me manque, oui. »

Camille, elle, court après le temps. Elle a son mariage à préparer, et elle dirige une *start-up* qui propose des activités de groupe (yoga, initiation à l'œnologie, *fitness*, méditation, massage...) au sein des entreprises. Elle

assure seule son engagement auprès de Simone. Une exception. Habituellement, les bénévoles agissent en tandem auprès d'une même personne âgée. Un relais qui soulage et permet de ne laisser qui que ce soit sans visite pendant les vacances et les périodes de maladie ou de dépla-

cements professionnels.

« Bien sûr, voir Simone chaque semaine est parfois contraignant, consent la jeune femme. Mais quand je manque un rendez-vous, je m'en veux car je sais bien que cela lui fait de la peine. »

Camille, qui n'avait jusqu'alors eu aucun engagement caritatif, fait partie des 9 200

« bénévoles d'année » par opposition à ceux qui interviennent sur des missions ponctuelles. Elle a toujours aimé le contact avec les personnes âgées, un attachement né de sa relation avec ses grands-parents.

Quand elle a dû quitter la maison familiale à Nantes pour étudier à Paris, ils l'ont accueillie trois ans chez eux pour lui éviter d'avoir à payer un loyer. Des années qui lui ont permis de savourer bien plus qu'un toit : la présence rassurante et aimante de ses aînés. Son diplôme en poche et une fois lancée dans la vie active, Camille va trouver chez

★

Les personnes seules, en général, n'osent pas se plaindre. C'est à nous de leur tendre la main.

Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectioncliv.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

les Petits Frères le lieu idéal pour épanouir ce plein d'humanité.

« Simone est la première que j'accompagne et je suis très bien tombée ! sourit la bénévoles. Elle a toute sa tête, est très au courant de l'actualité, écoute ce que je lui raconte de ma vie avec une sincérité dont ne font preuve généralement que les plus proches amis... J'aime l'entendre me parler de ses voyages, de ses nuits passées à danser dans les bals des Champs-Élysées. Simone est pudique, enrichissante et courageuse ; elle me touche beaucoup. »

Une étude réalisée par l'institut CSA en septembre dernier pour le compte de l'association mettait ce chiffre en lumière : en France, 300 000 personnes âgées de 60 ans et plus sont isolées, c'est-à-dire éloignées de leur famille, leurs amis, du voisinage et des associations. « C'est l'équivalent d'une ville comme Nantes ! s'alarme Armelle de Guibert, déléguée générale des Petits Frères des Pauvres. Ne rencontrer quasiment jamais d'autres âmes qui vivent, c'est être dans une situation de mort sociale. Les personnes

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent l'association Les Petits Frères des Pauvres.

Sélection
READER'S DIGEST



BANQUE
HUMANITAIRE



One Heart.fr
S'informez pour mieux agir

seules, en général, n'osent pas se plaindre. Plus on est privé de liens, moins on va vers l'autre facilement. C'est donc à nous de leur tendre la main. »

Installées à la terrasse d'une brasserie de la rue de la Boétie, Simone et Camille quant à elles tendent leurs mains pour trinquer ! « À votre santé, Simone, lance Camille. Et n'oubliez pas, puisque vous êtes du 15 décembre et moi, du 23, cette année, nous fêterons nos anniversaires ensemble. On se fera un petit resto... entre copines ! »

Les Petits Frères des Pauvres
33 et 64, avenue Parmentier 75011 Paris
Tél. : 01 49 23 13 00
www.petitsfreresdespauvres.fr

* *

À PARTS ÉGALES

Le contenu d'une cacahuète est suffisant pour que deux amis puissent le partager.

PROVERBE BURKINABÉ